

14-18

274e R.I



14-18

(77 R.I de Cholet)



Histoires croisées de deux remarquables parcours...

... parallèles ...

... et voisins.

Henri Davy (Adjudant)

Pierre Chéné (Croix de guerre<sup>1</sup>)

GRAHIL de Beaupréau 2022

# Les débuts: naissance et jeunesse à la ferme

**Henri** né le 5/10/1886 à La Moncoillière (Beaupréau)



De **Jacques Davy** né à la Moncoillière le 30 mai 1833 et de **Jeanne Biotteau** née le 29 janvier 1847 (mariage le 11 février 1866: 33 et 19 ans).

**Dernier d'une famille de 11 enfants:**

- **Jeanne** née le 27/05/1867 (religieuse)
- **Jacques** né le 25/07/1868 décédé en 1901
- **Marie Modeste** 24/06/1870 (jumelle 1)
- **Modeste Marie** 24/06/1870 (jumelle 2)
- **Pierre** 16/10/1872 marié le 24/07/1899 (27 ans) à Marie Suteau de la Ch du Genêt (Valet de ch. Paris)
- **François** 24/11/1874 marié le 15 mai 1911 à Marie Chéné née le 12 mars 1881 à la Maison Neuve Poitevineière (37 et 30 ans) . Pas d'enfants. Agriculteur à La Moncoillière.
- **Joseph** 22/03/1877 marié à la Salle Aubry le 23/09/1906 (29 ans) à Jeanne Poirier. Domestique à Barot.
- **Louis Marie** (jumeau 1) né le 24/01/1881 marié le 9/11/1908 à Marie Gâté 20/03/1882 (27 et 26 ans). Sabotier.
- **Jean Baptiste** (jumeau 2) né le 24/01/1881, marié le 8/10/1918 à Joséphine Chéné née le 6/10/1884 à La Maison Neuve (37 et 34 ans). 2 enfants. Valet à la Maison Neuve puis agriculteur. Joséphine décède en 1922. Deuxième mariage le 31/05/1926 avec Germaine Chéné née le 1<sup>er</sup> mai 1889 à la Maison Neuve (45 et 37 ans). 3 enfants.
- **Marie Françoise** née le 14/09/1884
- **Henri:** né le 5/10/1886, décédé le 5 février 1916 à Cappy (80)

**Pierre** né le 17/03/1883 à La Maison Neuve (Poitevineière)

De **Pierre Chéné** né à La Maison Neuve le 10/02/1838 (†09/07/1909) et de Marie Gélineau née à La Courandière (Poitevineière) le 23 juin 1843 (mariage le 13 juillet 1873: 35 et 30 ans).

**Deuxième d'une famille de 5 enfants**

- **Marie** née le 12 mars 1881 à la Maison Neuve, mariée le 15 mai 1911 (37 et 30 ans) à François Davy. Pas d'enfants. Agriculteur à La Moncoillière
- **Pierre:** décédé le 16 juin 1915 à Berthonval cf qui suit
- **Joséphine** née le 6/10/1884 à La Maison Neuve, mariée le 8/10/1918 à Jean Baptiste Davy valet à la Maison Neuve puis agriculteur (37 et 34 ans). 2 enfants. Joséphine décède le 22-01-1922. La ferme de La Mison neuve se met en vente en 1923.
- **Marie Louise** née le 21/03/1887 à La Maison Neuve, mariée le 30/09/1913 à Joseph Gourdon né le 28/10/1886 à La Brissonnière (Poitevineière) (26 et 27 ans). Agriculteur à La Brissonnière.
- **Germaine** née le 1<sup>er</sup> mai 1889 à la Maison Neuve mariée le 31/05/1926 à Jean Baptiste Davy agriculteur à la Fribaudière depuis Toussaint 1923 (45 et 37 ans). 3 enfants.

**On notera que Pierre fils, quoique réformé pour pleurésie chronique en 1905 et soutien de famille depuis 1909, sera mobilisé dès le premier jour**  
\*\*\*\*\*

**Les cousins de la Bouzillerie** (enfants de Henri Chéné nés à La Maison Neuve et Marie Aubron née à La Bouzillerie)

Henri né le 8 janvier 1875	Louis né le 17 mars 1883
Joseph né le 26 mars 1877	Pierre né le 29 avril 1885
Auguste né le 24 mars 1879	René né le 30 août 1889
Jean Marie né le 21mars 1882	Jean Bapt né le 2 sept 1893

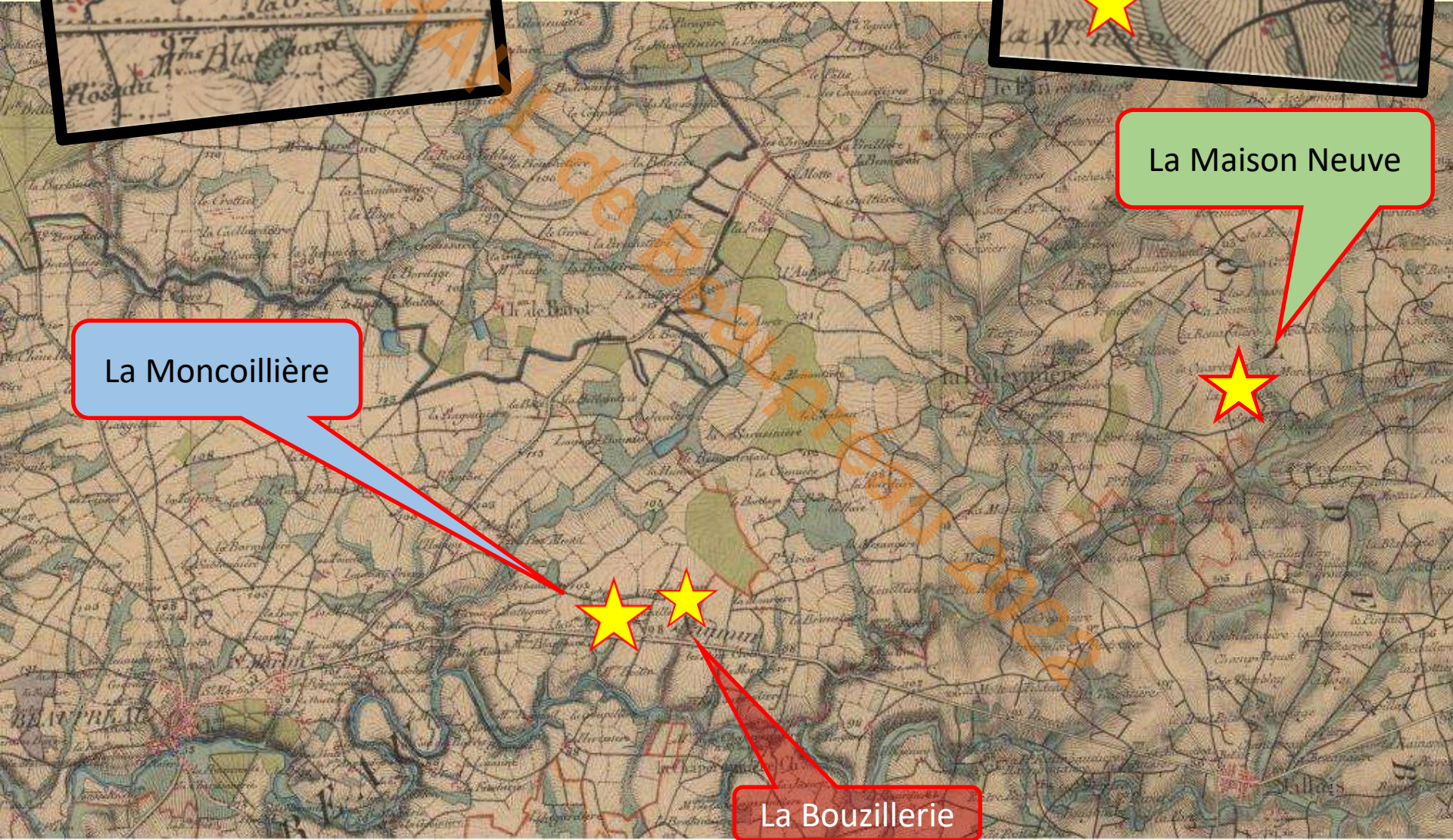
# Les débuts: naissance et jeunesse à la ferme



La Moncoillière

La Maison Neuve

La Bouzillerie



# Les débuts: naissance et jeunesse à la ferme



La Maison Neuve

La Moncoillière

- ... fait la fête ensemble à la noce de Joseph et Marie le 15 mai 1911
- ... vu René Chevalier faire les statues de La Moncoillière en 1893
- ... trainé autour et/ou dans le château de La Roche Cantin
- ... été faire un tour du côté du Moulin de Bodin
- ... ou du côté du Châteaignier (moulins Blanchard, champ de La Bataille...)
- ... fait une visite du chantier de défrichement du Bois de Longueduc
- ... fait les poules ensemble, Poite et St Martin, du côté Chenuère/Hunière...
- ... mené des pièces de charrue à la forge des deux croix...
- ... descendu dans le souterrain de la Moncoillière
- ... peut être...



# Le temps de l'ami bidasse

## Henri au 68è RI du Blanc

(Indre) 7 oct. 1907 à 25 sept 1909

Sergent en sept 1908

Nommé adjudant 21 nov. 1914



## Pierre au 77è RI de Cholet

(Anjou) 25 août 1904

Réformé le 25 août 1905 pour une pleurésie chronique à gauche.



Manœuvres 1908, sur la route de Loches



Revue des troupes  
14 juillet 1913,  
place Travot à Cholet



*Dimanche deux Août 1914*

## 2 août 14: la mobilisation affiche et discours

EXEMPLE de DISCOURS: Avant de quitter leur caserne, le 8 août 14, le lieutenant-colonel Pichat, chef du 268eRI au Blanc dans l'Indre, s'est exprimé aux soldats :

*"Officiers, sous officiers et soldats du 268e régiment d'infanterie de réserve, l'Allemagne, l'ennemie séculaire de notre patrie, l'Allemagne, non contente de nous avoir ravi, il y a quarante-trois ans, deux de nos plus belles provinces, vient, en invoquant de fallacieux prétextes, de déclarer la guerre à la France!*

*Aveuglés par un incommensurable orgueil, nos ennemis se vantent de leur prétendue supériorité et comptent obtenir de faciles victoires. Ils espèrent, grâce à leur longue préparation à la guerre, écraser en quelques semaines la France pacifique de tout le poids de leurs armes pour en finir ensuite avec notre alliée la Russie.*

*A pareille jactance, vous répondrez par une confiance absolue en vos chefs, par votre discipline et par votre froide résolution de sacrifier, s'il le faut, votre vie pour la défense de vos foyers.*

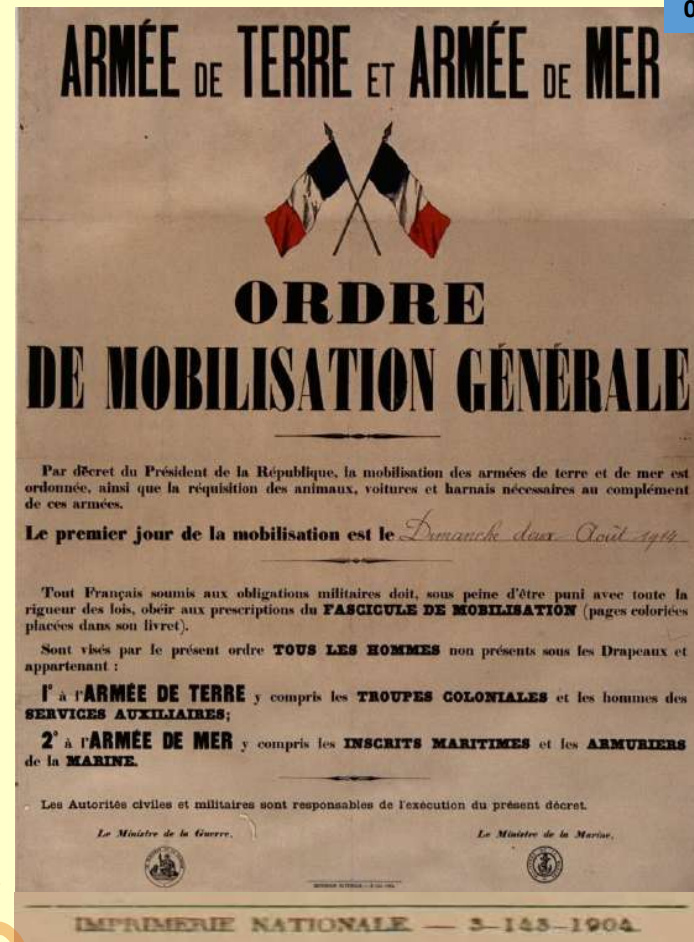
*Quant aux illusions allemandes, vous les briserez par votre ténacité sous le feu, par votre endurance et, espérons-le, aussi par vos victoires.*

*En ce jour solennel où va s'ouvrir l'Historique de guerre de votre régiment, Officiers, Sous-Officiers et Soldats du 268e, j'ai l'insigne honneur de vous présenter ce drapeau sous les plis duquel vous allez souffrir et combattre pour vos familles, pour vos foyers et pour la défense du droit et de la justice.*

*Cet emblème sacré que la patrie confie à votre garde sera la page de gloire où les générations futures liront, gravées en lettres d'or, les inscriptions de vos hauts faits.*

*Saluons-le avec toute l'ardeur de notre âme et, tout à l'heure, quand nous défilerons devant lui, faisons tous le serment de le défendre jusqu'à la mort!*

*Vive-la France!*



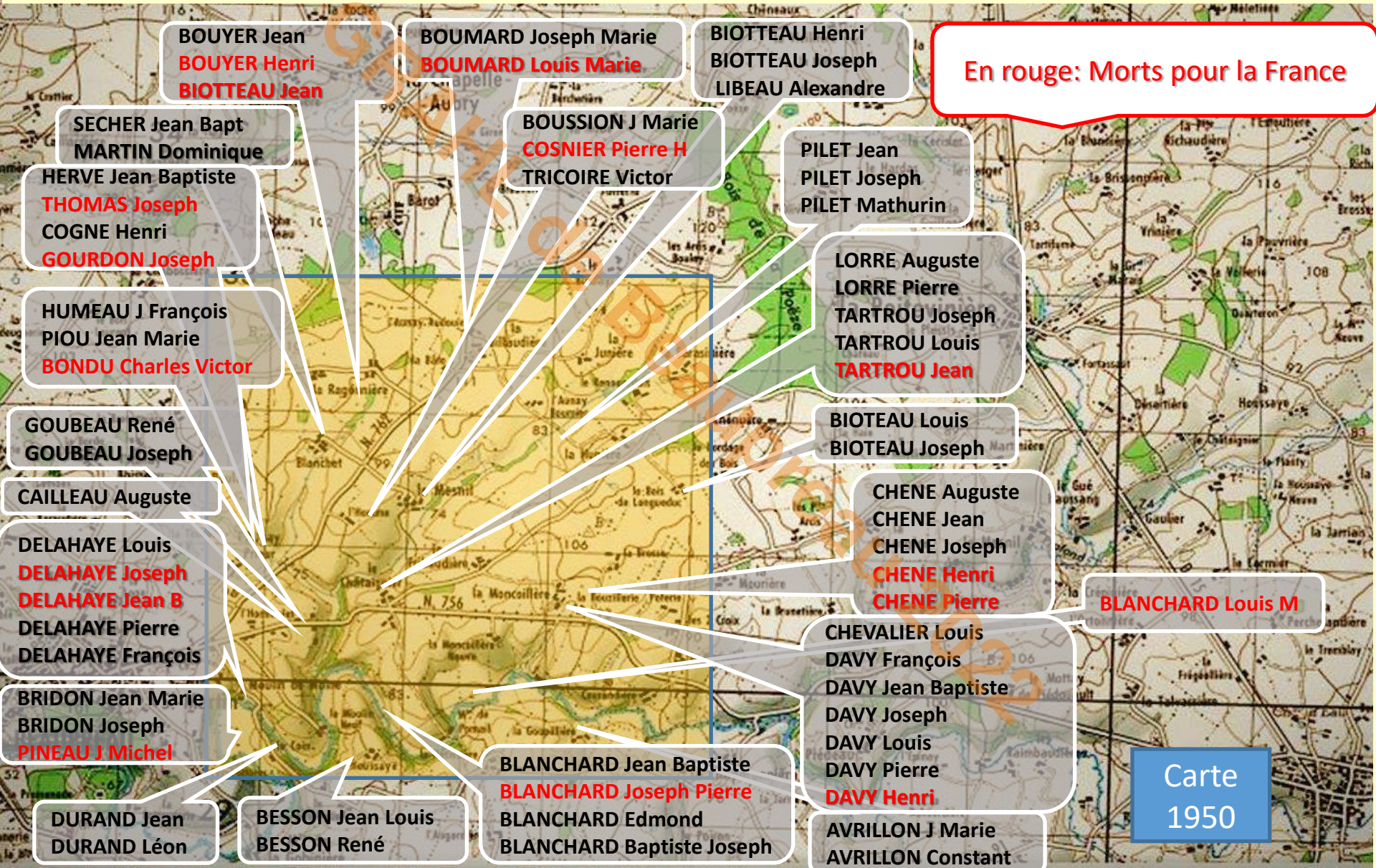
**Le Kaiser est expansionniste, et le pangermanisme monte**

**La France est humiliée par la déroute de 1870 et la perte de l'Alsace Lorraine.**

**L'Angleterre est choquée par l'invasion de la Belgique neutre**

# 1914, la mobilisation:

par exemple dans un cercle proche de la « Bouzillerie », pas moins de 64 jeunes voisins mobilisés (sans compter les voisins de La Poitevineière et Jallais), dont 15 sont morts au combat, autant sont revenus blessés, les autres étant marqués à vie.



**BOUYER Jean**  
**BOUYER Henri**  
**BIOTTEAU Jean**

**BOUMARD Joseph Marie**  
**BOUMARD Louis Marie**

**BIOTTEAU Henri**  
**BIOTTEAU Joseph**  
**LIBEAU Alexandre**

**En rouge: Morts pour la France**

**SECHER Jean Bapt**  
**MARTIN Dominique**

**BOUSSION J Marie**  
**COSNIER Pierre H**  
**TRICOIRE Victor**

**PILET Jean**  
**PILET Joseph**  
**PILET Mathurin**

**HERVE Jean Baptiste**  
**THOMAS Joseph**  
**COGNE Henri**  
**GOURDON Joseph**

**LORRE Auguste**  
**LORRE Pierre**  
**TARTROU Joseph**  
**TARTROU Louis**  
**TARTROU Jean**

**HUMEAU J François**  
**PIOU Jean Marie**  
**BONDU Charles Victor**

**BIOTTEAU Louis**  
**BIOTTEAU Joseph**

**GOUBEAU René**  
**GOUBEAU Joseph**

**CHENE Auguste**  
**CHENE Jean**  
**CHENE Joseph**  
**CHENE Henri**  
**CHENE Pierre**

**CAILLEAU Auguste**

**BLANCHARD Louis M**

**DELAHAYE Louis**  
**DELAHAYE Joseph**  
**DELAHAYE Jean B**  
**DELAHAYE Pierre**  
**DELAHAYE François**

**CHEVALIER Louis**  
**DAVY François**  
**DAVY Jean Baptiste**  
**DAVY Joseph**  
**DAVY Louis**  
**DAVY Pierre**  
**DAVY Henri**

**BRIDON Jean Marie**  
**BRIDON Joseph**  
**PINEAU J Michel**

**BLANCHARD Jean Baptiste**  
**BLANCHARD Joseph Pierre**  
**BLANCHARD Edmond**  
**BLANCHARD Baptiste Joseph**

**DURAND Jean**  
**DURAND Léon**

**BESSON Jean Louis**  
**BESSON René**

**AVRILLON J Marie**  
**AVRILLON Constant**

**Carte 1950**

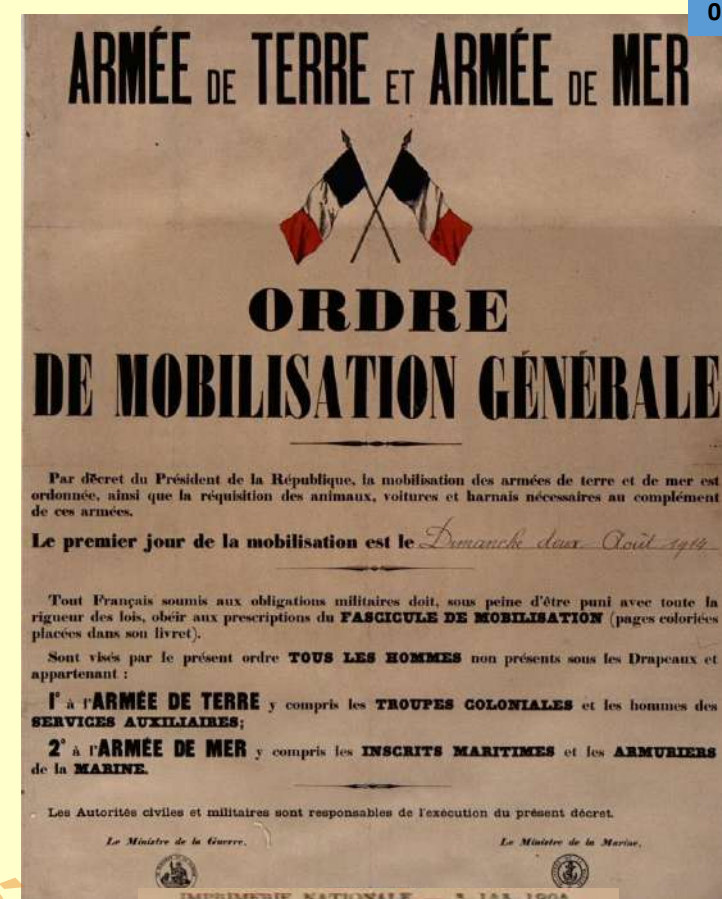
# 2 août 14: le plan de mobilisation



L'armée du temps de paix compte au printemps 1914 882 907 hommes, dont 680 000 de métropole. Elle comprend: L'infanterie (les 173 régiments d'infanterie (RI), avec chacun 3 bataillons, la cavalerie, l'artillerie, le génie, l'aéronautique militaire (26 escadrilles et une dizaine de dirigeables).

A partir du 2 août: 2 900 000 hommes rejoignent les dépôts, jusqu'au 18 août, auxquels se rajoutent 71 000 volontaires. Les unités d'active (c'est-à-dire les 680 000 hommes du temps de paix) sont renforcées par l'afflux des réservistes des trois plus jeunes classes, tandis que de nouvelles unités sont créées avec les réservistes plus âgés, appelées unités de réserve et de territoriale. L'armée passe de 686 à 1 636 bataillons d'infanterie, de 365 à 600 escadrons de cavalerie, de 855 à 1 527 batteries d'artillerie et de 191 à 528 unités de génie.

- D'abord, les 21 régions militaires fournissent immédiatement chacune un corps d'armée (CA) portant le même numéro
- Ensuite, les régiments d'infanterie de réserve (numérotés à partir du numéro 201, à deux bataillons) sont constitués à partir des régiments d'active dont ils portent le numéro augmenté de 200) puis regroupés pour former 25 divisions de réserve (numérotées de 51 à 75, leur numéro correspond au numéro de la région militaire d'origine augmenté de 50) soit un total de 450 000 hommes.
- Régiments d'active et de réserve sont chacun constitués dans une proportion proche de la moitié de personnel d'active et de personnels de réserve. L'adjoint du chef de corps d'active prend généralement le commandement du régiment de réserve et les cadres sont répartis pour donner une structure de force quasi équivalente pour toutes les unités.
- Les plus âgés sont versés dans les régiments d'infanterie territorial . Les plus jeunes des territoriaux peuvent être éventuellement inclus dans un régiment d'active ou de réserve pour compléter les effectifs après les premiers combats.



La loi du 21 mars 1905 exclut toute dispense ramène la durée du service militaire à deux ans dans l'armée d'active. Elle oblige les membres de la réserve territoriale à des exercices spéciaux d'une durée maximale de neuf jours.

la loi du 7 août 1913 rétablit le service militaire à 3 ans et allonge les obligations totales à 28 ans en prolongeant jusqu'à 11 ans le service dans l'armée de réserve. Elle reconnaît aux officiers de réserve la possibilité de participer à des périodes annuelles de quinze jours en contrepartie de la perception d'une solde.

Pour faire face à la Première Guerre mondiale, huit millions d'hommes entre 18 et 45 ans sont mobilisés de 1914 à 1918 soit 20 % de la population<sup>4</sup>. L'armée d'active est donc complétée par :

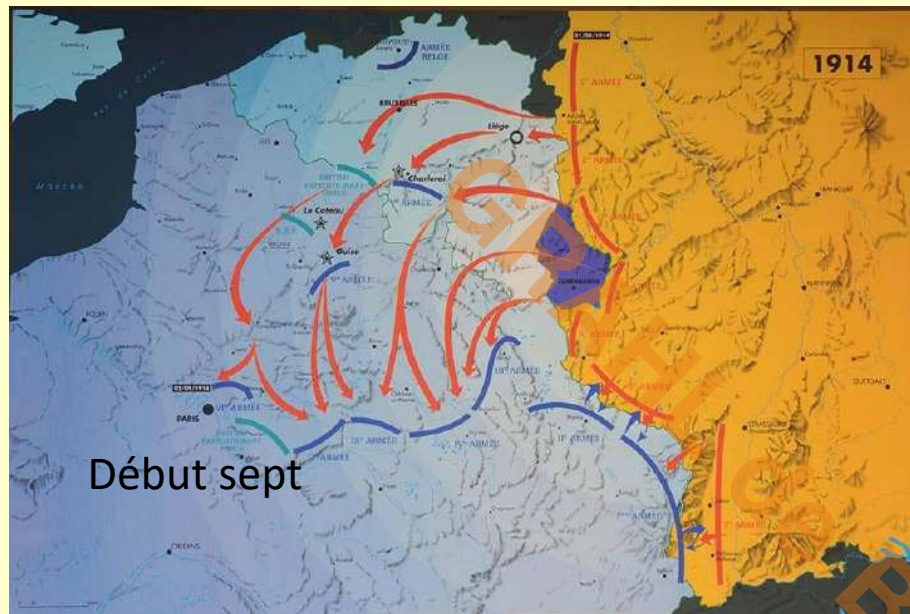
l'armée de réserve composée des hommes âgés de 24 à 33 ans c'est-à-dire nés entre 1881 et 1890. La durée est de 11 ans.

l'armée territoriale composée des hommes âgés de 34 à 39 ans c'est-à-dire nés entre 1875 et 1880. La durée est de 7 ans.

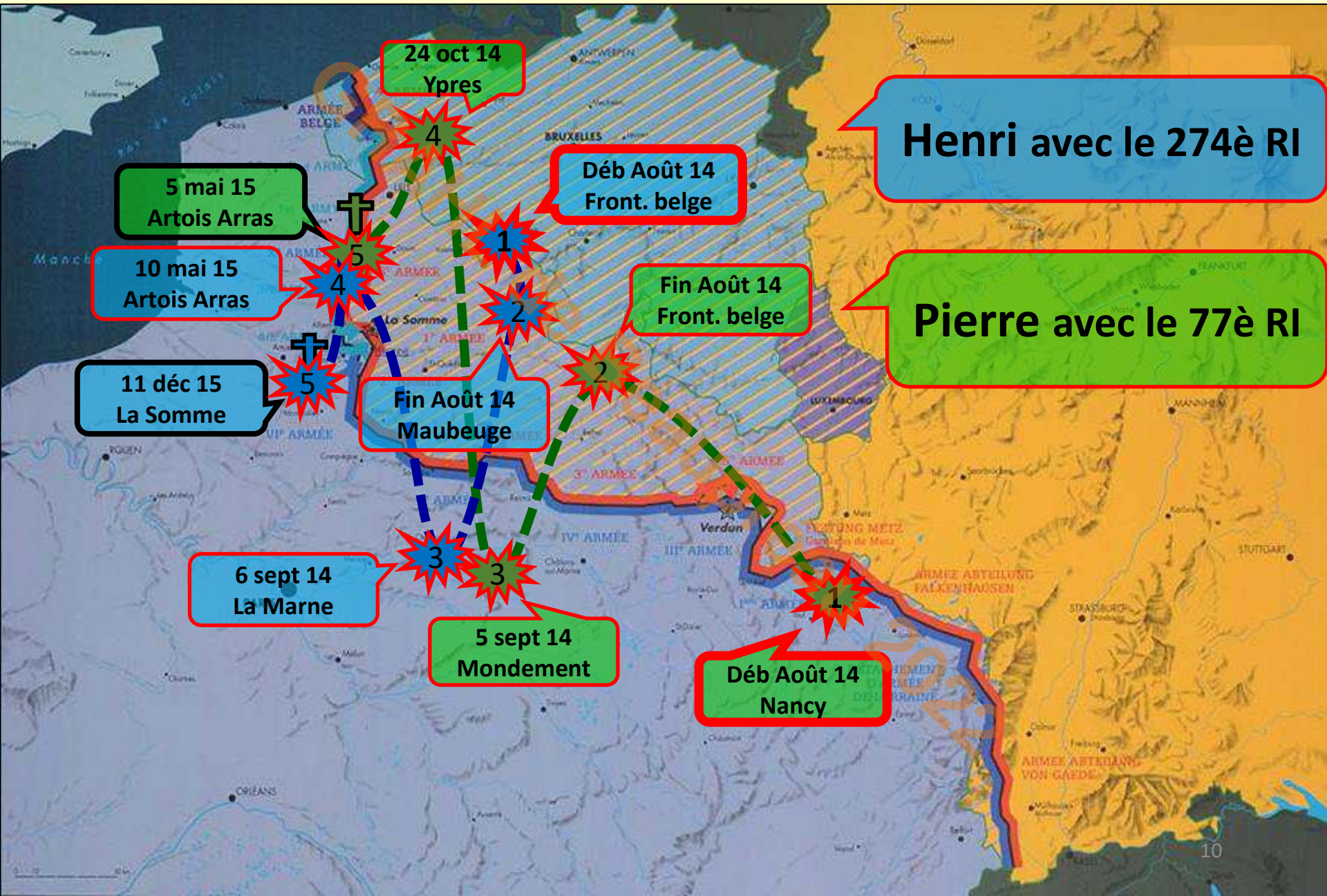
la réserve de l'armée territoriale composée des hommes âgés de 40 à 45 ans c'est-à-dire nés entre 1868 et 1874. La durée est de 7 ans. Rapidement la réserve de l'armée territoriale incorpore les hommes âgés de 46 à 49 ans c'est-à-dire nés entre 1868 et 1865.

# L'entrée en guerre: 1914

- 28 juin : l'Archiduc François Ferdinand est assassiné
  - 28 juillet: l'Autriche Hongrie déclare la g. à La Serbie
  - 3 août: l'Allemagne déclare la g. à La Russie et France
  - 4 août; Elle envahit Luxembourg et Belgique neutres
  - 4 août: à 23 h 00, les Anglais déclarent la g.
  - 7 août: l'Allemagne entre en France par le Nord
  - 14 août: La France attaque Lorraine et Sarre
  - 5 sept: Les Allemands sont à 70 kms de Paris
  - 6 sept: contre offensive française (bataille de la Marne)
  - 12 sept: l'Armée allemande se réfugie au Nord de l'Aisne
- Quasi stabilisation de ce Front de l'Ouest pendant 3 ans



# Le parcours de nos 2 combattants



**Henri avec le 274è RI**

**Pierre avec le 77è RI**

24 oct 14  
Ypres

Déb Août 14  
Front. belge

Fin Août 14  
Front. belge

Déb Août 14  
Nancy

5 sept 14  
Mondement

6 sept 14  
La Marne

Fin Août 14  
Maubeuge

5 mai 15  
Artois Arras

10 mai 15  
Artois Arras

11 déc 15  
La Somme

# La vie au front

## Les tranchées



LA TRANCHÉE DE PREMIÈRE LIGNE. PLAN.

Plan d'une tranchée de première ligne  
Schéma. Brun Georges., 2015

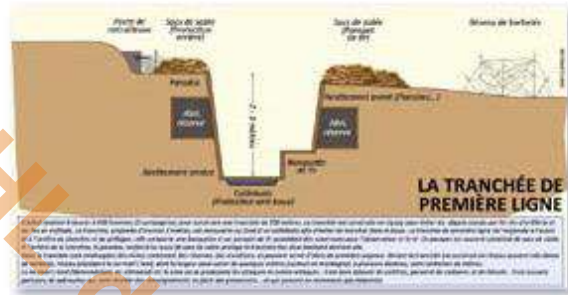
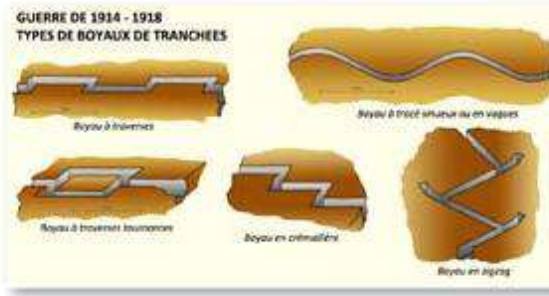
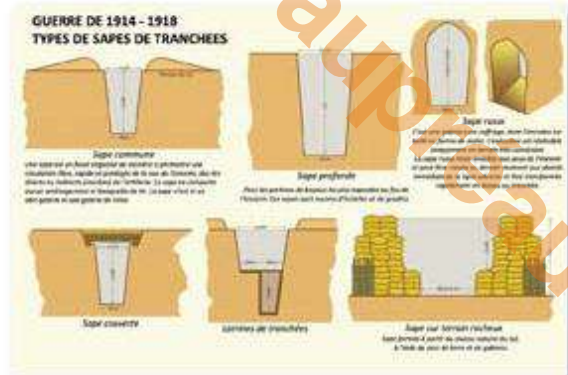


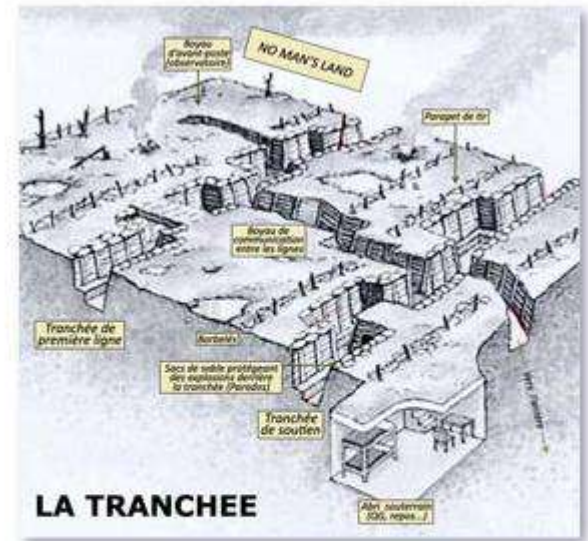
Schéma d'une tranchée type de première ligne.  
Schéma. Brun Georges., 2015



Divers types de boyaux. Le boyau n'est pas une tranchée, mais uniquement un fossé de liaison entre les tranchées de diverses lignes. Le boyau n'est jamais rectiligne, afin d'amoindrir les effets des obus d'artillerie.  
Schéma. Brun Georges., 2015



Divers types de sapes de tranchées. Il ne faut pas confondre la sape de tranchée avec la galerie de mine, creusée en profondeur par les sapeurs du génie pour aller faire sauter la tranchée ennemie.



Structure général d'une ligne de combats de la guerre de position durant la première guerre mondiale.  
Croquis-dessin. Brun Georges., 2015



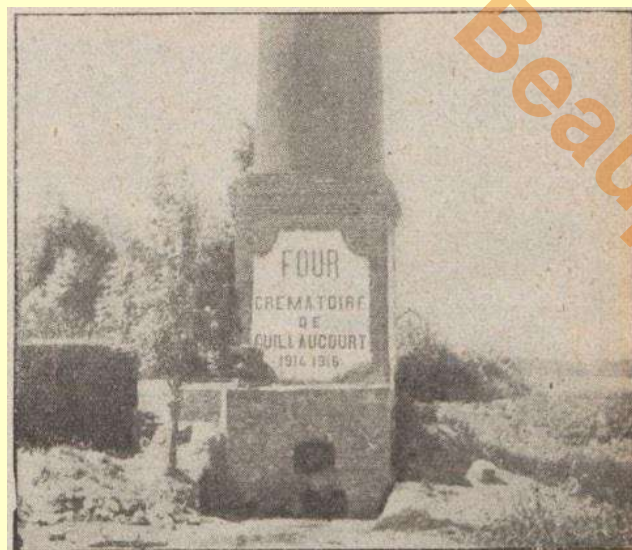
Croquis d'un champ de bataille de la guerre des tranchées.  
Croquis-dessin. Brun Georges., 2015

# La vie au front

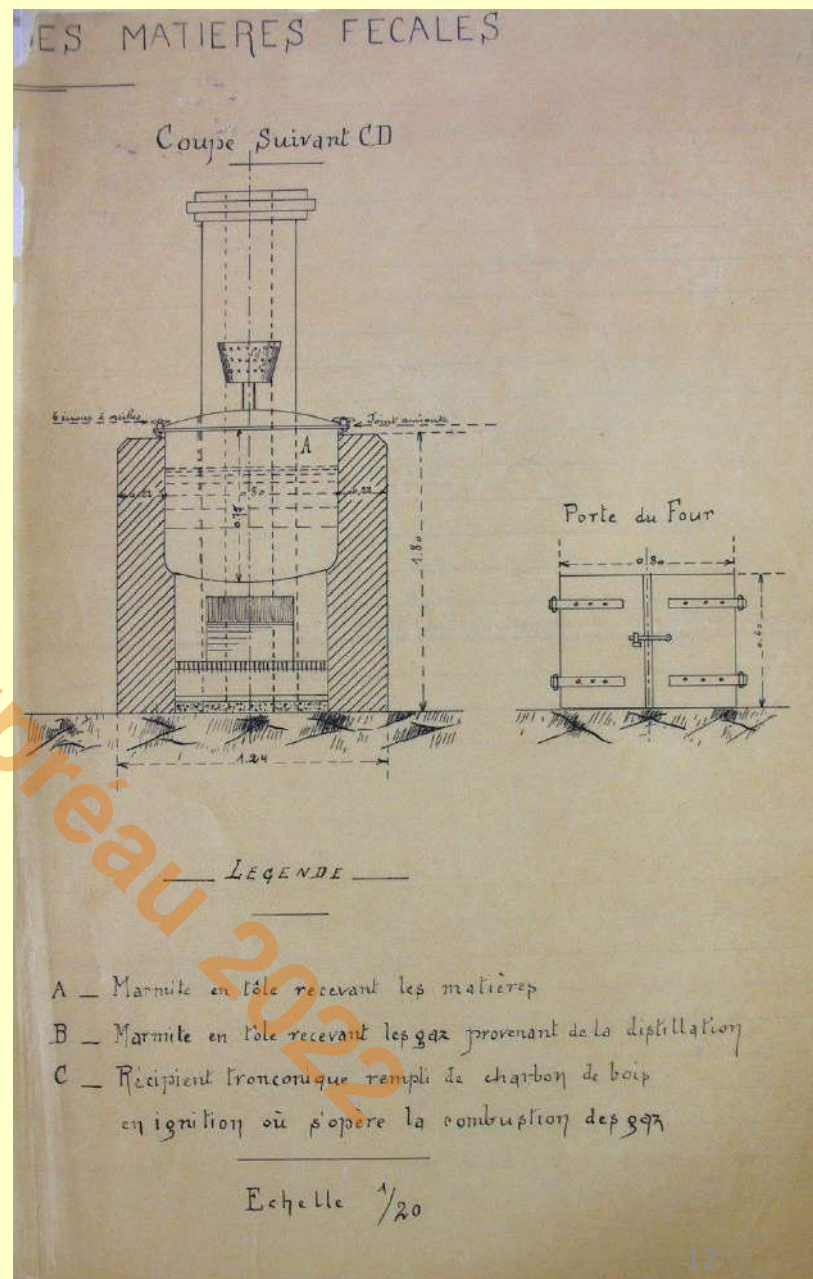
## LE RÉSEAU DE TRANCHÉES



- 1- Tranchée de tir
- 2- Tranchée de soutien
- 3- Boyau de communication
- 4- Poste d'observation
- 5- Réseau de barbelé et de chevaux de frise
- 6- Abri
- 7- W.C.
- 8- No Man's Land



LE FOUR CRÉMATOIRE  
de Guillaucourt (Somme) qui sert à la destruction de tous  
les débris susceptibles de nuire à la santé de nos poilus.



Un Four Crématoire en 1914

# Scènes de front

**Le courage au quotidien:** De multiples scènes d'héroïsme, venant la plupart du temps d'anonymes, cités ou non. Les JMO de chaque Régiment relate des faits remarquables au jour le jour, en citant nommément les auteurs officiers ou simples soldats,

**Nourriture,** le 77<sup>e</sup> RI pendant la retraite du 24 août-5 septembre 1914: ... Les hommes sont très fatigués, car depuis le 23 aucun n'a dormi ou presque, puis les étapes sont longues et dures, le ravitaillement est presque impossible. On se contente de manger des fruits, voire même des betteraves. Puis la boue, le froid: - 18° C en décembre 1915 et janvier 1916 dans le Nord et l'Est, avec de la neige.

**Un Noël particulier pour le 74<sup>e</sup> et 274<sup>e</sup> RI:** 25 décembre 1914 : La nuit a été calme sur tout le front du secteur. Pendant toute la soirée, les Allemands ont chanté et joué de la musique dans les tranchées que nous font face. Dans la matinée, un certain nombre d'Allemands sont sortis de leurs tranchées sans armes et en levant les bras; Quelques uns d'entre eux portaient des petits sapins comme arbre de Noël, quelques uns de nos hommes voyant cela, sont également sortis de leurs tranchées. Des que ces faits regrettables ont été rapportés au colonel, il a donné l'ordre de faire rentrer ces hommes et d'ouvrir immédiatement le feu sur les Allemands.

**Des mutineries:** Des mutineries secouent la 5e division d'infanterie. Au 274<sup>e</sup> RI, cantonné à Langueval et Vauxtin, le 6 juin, 153 hommes du 3<sup>e</sup> bataillon refusent de monter en premières lignes : « ...Ils en ont assez...leurs familles sont malheureuses...il y a trop d'embusqués...» Leur refus d'obéir s'accompagne de protestations de sympathie pour leurs officiers auxquels ils assurent qu' « ils ne sont pas hostiles ». Le refus du 274<sup>e</sup> RI achevait de compliquer la tâche du commandement car un autre régiment de la 5e division (le 74<sup>e</sup> RI) refusait aussi de monter en ligne. Tous les mutins rejoignent leur unité le soir du 7 juin. Faits cités dans le JMO du 74<sup>e</sup>, pas dans celui du 274<sup>e</sup> (pourtant cité dans le JMO du 74), **C'était en 1917, donc Henri n'a pu connaître ces faits.**

Pas de **fusillés pour l'exemple** cités dans les JMO du 77<sup>e</sup> et 274<sup>e</sup> RI

**La triste réalité des nettoyeurs:** A partir de cette année 1915, on a commencé à parler des "nettoyeurs de tranchées" à l'arrière, tout fut fait pour ne pas ébruiter cette spécialité. Devant le droit international, il était impensable que des faits aussi barbares aient pu avoir lieu, côté français comme du côté allemand.



Et pourtant, avant l'attaque du 9 mai 1915, du côté français, le Haut Commandement avait déjà pris des directives concernant la conception de groupes de "nettoyeurs". Les ordres étaient les suivants : (Dans chaque compagnie, quelques hommes déterminés pour le nettoyage des tranchées ennemies seront choisis ; munis de révolver, de couteaux à spirales, grenades, ils feront partie des compagnies d'attaque). En effet, des poignards seront distribués à certaines unités...

Par exemple, début 1915, un poignard français fut même fabriqué dans les forges à Mont-St-Eloi et d'autres villages. Il était façonné sans fantaisie dans du fer rond et mesurait 20 cm de long.



# Mai juin 15; La 2<sup>e</sup> bataille d'Artois

Ce qui motive l'Etat Major français: essayer de percer le front adverse sur un point sensible, venir en aide aux russes et italiens en retenant les allemands. (le front est figé depuis l'automne 14, et la pluie, la neige, la boue, le froid, le vent ont fait vivre un hiver 14- 15 terrible aux soldats qui étaient là.

La crête de Vimy, objectif principal, domine toute la plaine qui s'étend jusqu'à Douai, et la tient sous son canon. Le front est figé depuis Du 3 au 9 mai, bombardement continu par l'artillerie. Objectif visé, la cote 140, mais auparavant, cotes 119, 140, la Folie, cote 132, Point du Jour Le 9 mai, offensive française, qui dans un premier temps, avance jusqu'à 3 kms par endroits, mais doit reculer sous la contre attaque adverse. Les combats violents vont durer jusqu'à fin mai.

Le 9-10 juin reprise des hostilités. Sur ce front d'environ 10 kilomètres sont disposés, du nord au sud, trois corps d'armée : dont ceux de Pierre (là depuis le 5 mai), et Henri, qui est arrivé en Artois le 10 mai et après une période de « repos » à 20 kms à l'ouest d'Arras, est revenu prêter main forte le 9 juin dans les tranchées.

Après des jours incessants de tirs d'artillerie, le 16 juin, les lignes françaises repartent à l'attaque vers midi, en même temps que se déclenche le tir d'artillerie. Mais, si les avancées sont réelles au nord-ouest d'Angres, sur le plateau de Notre Dame de Lorette, et au sud-ouest de Souchez, les autres compagnies buttent sur les rangées de barbelés, parfois restées intactes, et les contre attaques feront reperdre le terrain gagné.

Le général Foch stoppe l'offensive le 24 juin, car la résistance ennemie s'avère trop forte.

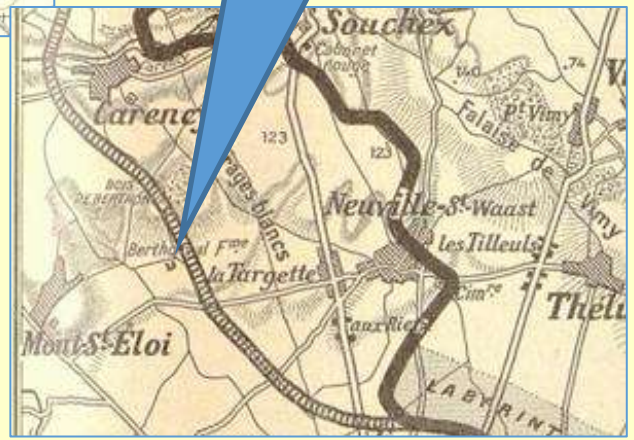
Du 9 mai au 25 juin, pour conquérir 20 km<sup>2</sup>, les Français ont perdu 102 500 hommes, tués, disparus, blessés et prisonniers.



# La Ferme de Berthonval; lieu de vie temporaire en mai juin 1915 pour Pierre

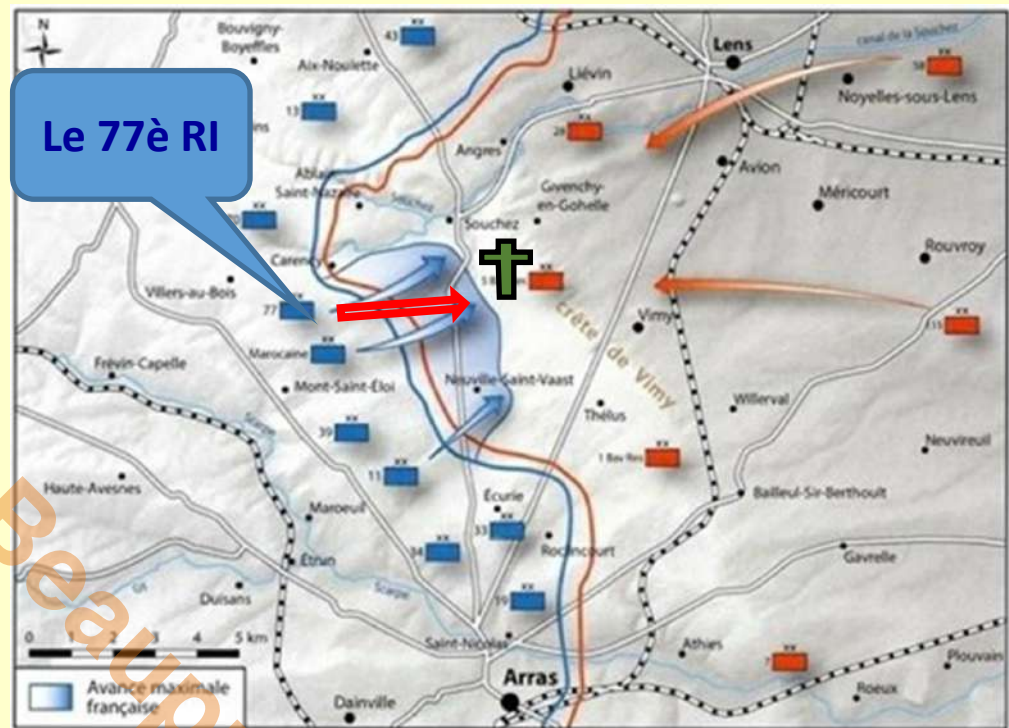
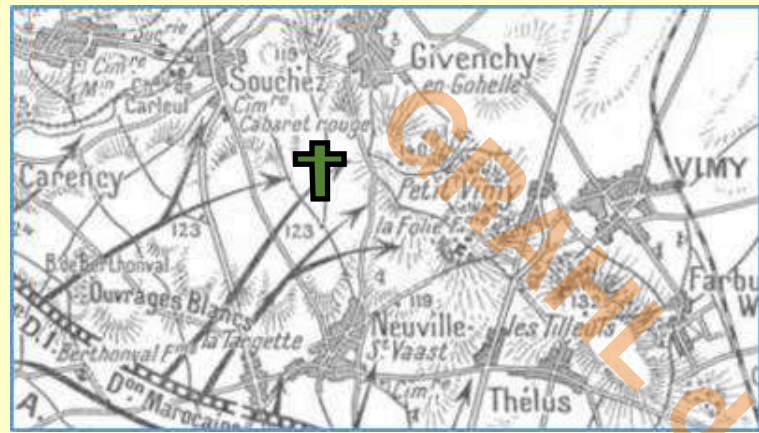


Berthonval



La ferme de Berthonval depuis le bas du Mont-Saint-Eloi, le Bois de la Folie au fond (Zone allemande)

# 16 juin 15: l'attaque fatale pour Pierre



2<sup>ème</sup> classe de la 12<sup>ème</sup> compagnie, 4<sup>ème</sup> section du 77<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, matricule 16228.

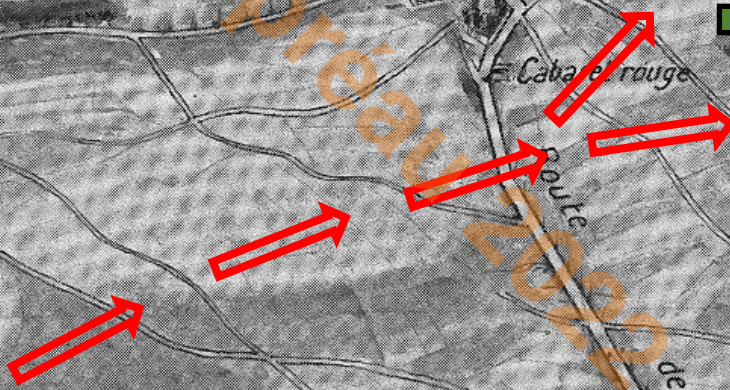
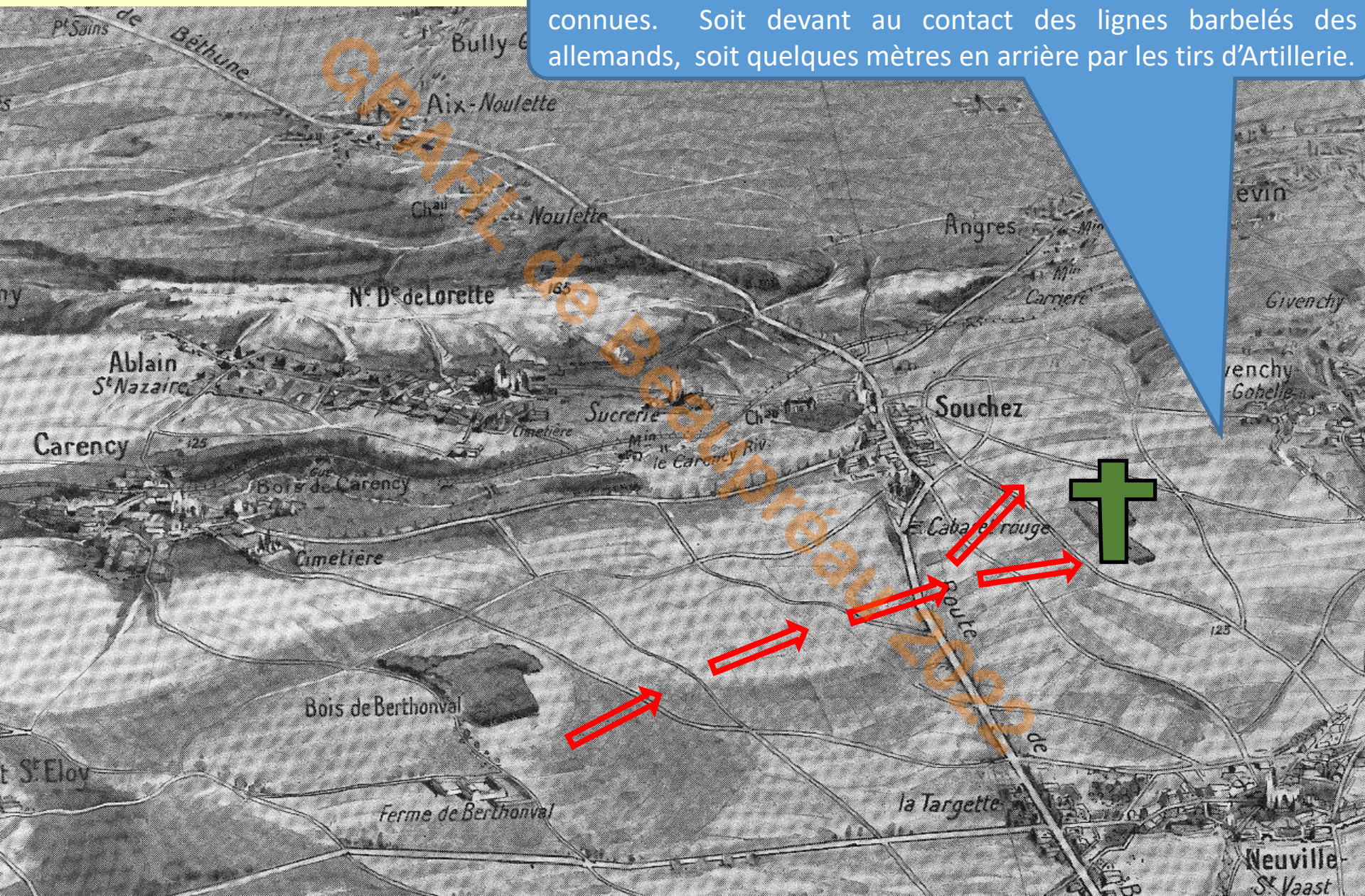


Disparu le 16 juin 1915 entre Souchez et Neuville Saint Vaast, ouvrage cote 123, Bois de la Folie (Pas de Calais), jugement déclaratif de décès du tribunal civil de Cholet, audience du 11 janvier 1918, inhumé à la Nécropole nationale de la Targette, commune de Neuville Saint Vaast (Pas de Calais), tombe n° 3435. Médaille militaire posthume (journal officiel «décorations posthumes 1924 – 1926, 6 août 1924, pages 607 - 613) et croix de guerre avec étoile d'argent : « **Soldat : brave soldat. Tombé glorieusement pour la France le 16 juin 1915 à Souchez en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent.** »

*À partir du 3 juillet, avec de forts combats du 25 septembre au 7 octobre, Henri sera dans ces mêmes tranchées dans ces secteurs du Cabaret Rouge et de la Ferme de La Folie (3<sup>è</sup> bataille d'Artois), aux côté du 77<sup>è</sup> RI de Cholet. Il y restera jusqu'au début décembre avant d'être transféré dans la Somme, à quelques dizaines de kilomètres au Sud.*

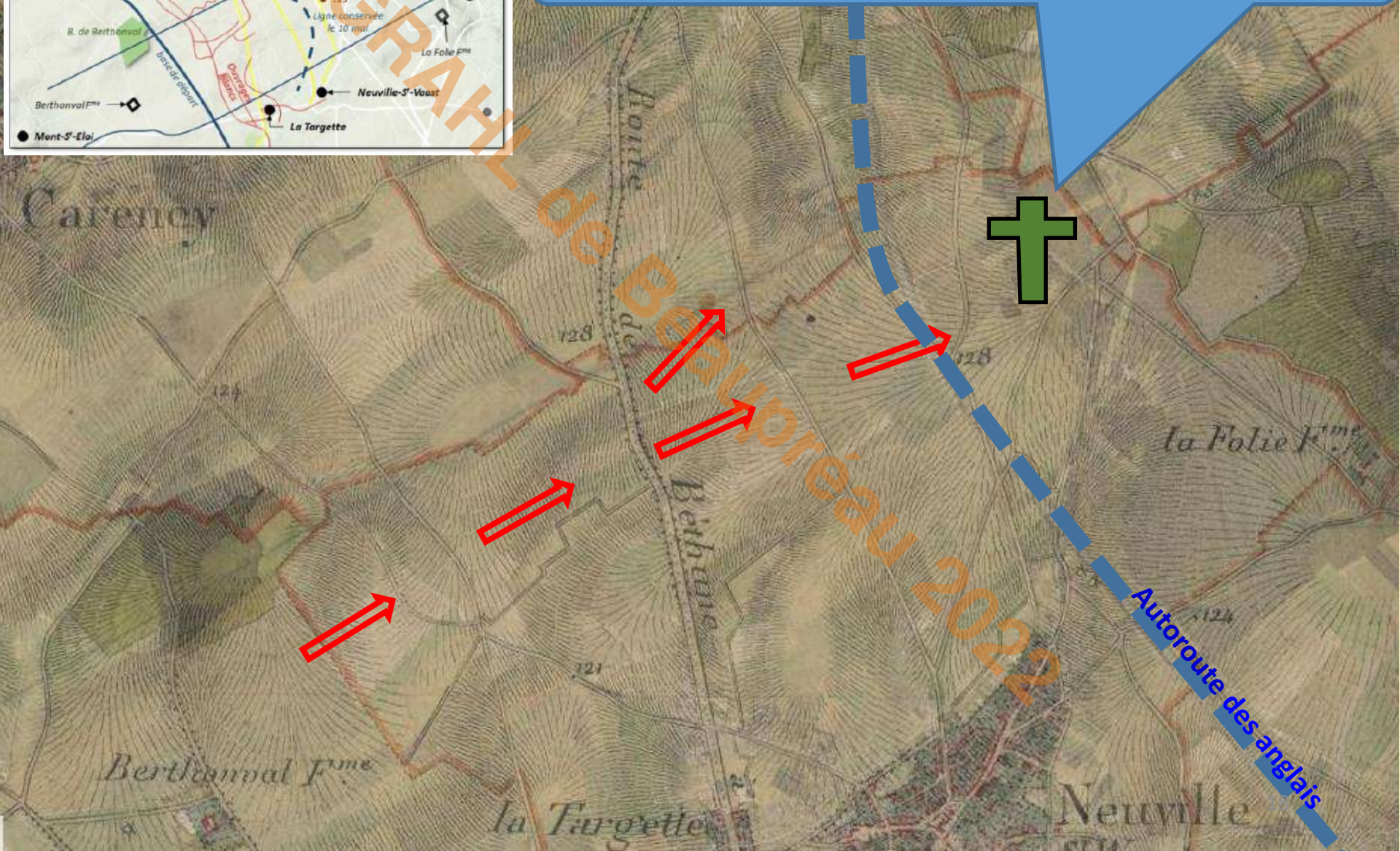
# 16 juin 15: l'attaque fatale pour Pierre

Lieu de décès supposé, en croisant les différentes sources connues. Soit devant au contact des lignes barbelés des allemands, soit quelques mètres en arrière par les tirs d'Artillerie.



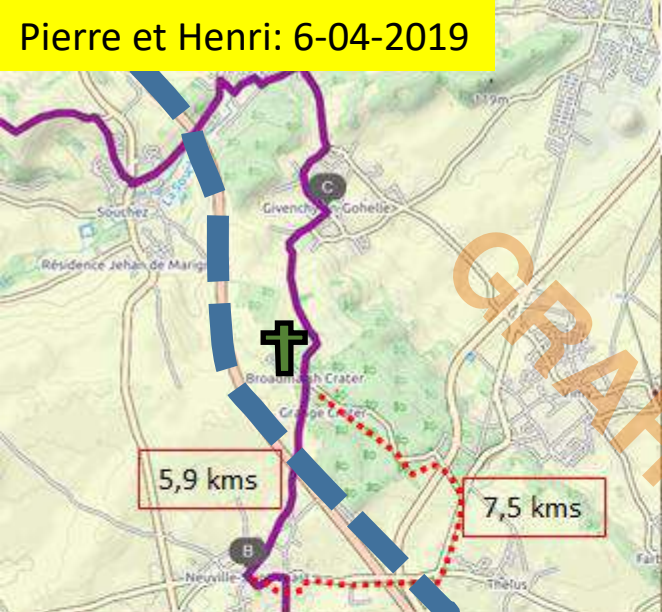
# 16 juin 15: l'attaque fatale pour Pierre

Lieu de décès supposé, en croisant les différentes sources connues. Soit devant au contact des lignes barbelés des allemands, soit quelques mètres en arrière par les tirs d'Artillerie.



# La Folie:

La ferme, le bois,  
la cote 123



# 16 juin 15: l'attaque fatale pour Pierre



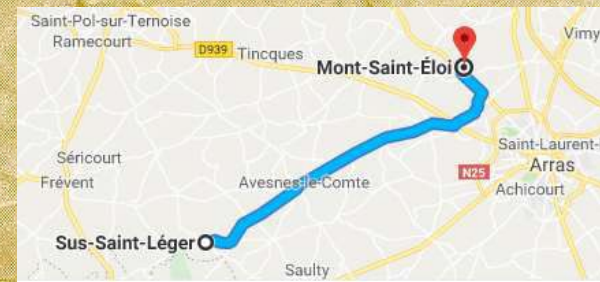
Constat de fin  
 Le 18 juin, Foch décide de stopper l'offensive sur un constat d'échec. Pétain est le seul à avoir obtenu quelques résultats limités. Il est nommé chef de la IIe armée le 20 juin et Fayolle lui succède à la tête du 33e corps.

**La ligne de front dans ce secteur va rester quasi inchangée jusqu'en avril 1917**



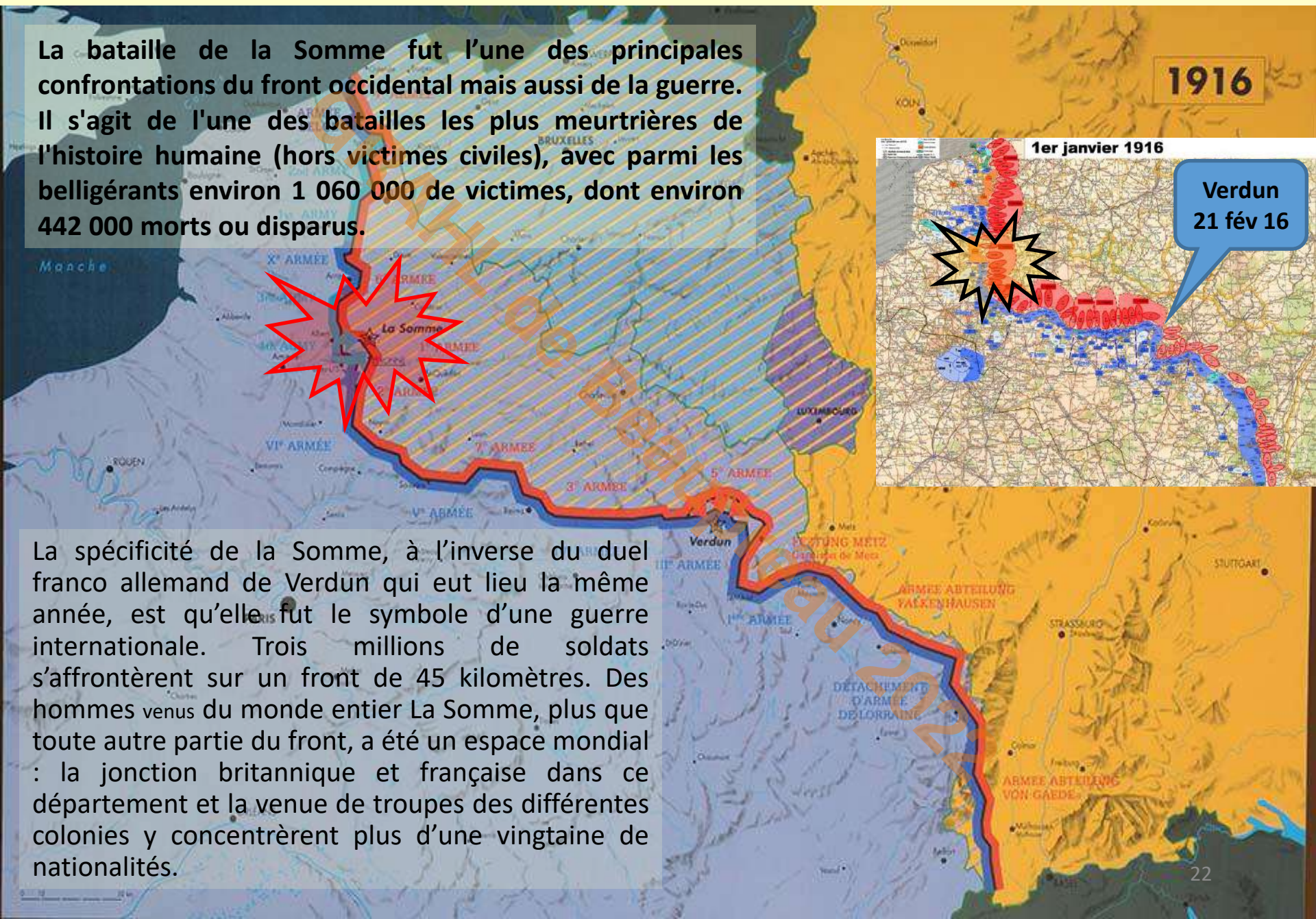
# juin à décembre 1915: Henri en Artois

- 9 juin : conquête complète de Neuville-Saint-Vaast.
- 11 juin – 3 juillet : retrait du front ; repos vers Sus-Saint-Léger, puis vers la Comté, enfin, vers Rebreuve-Ranchicourt.

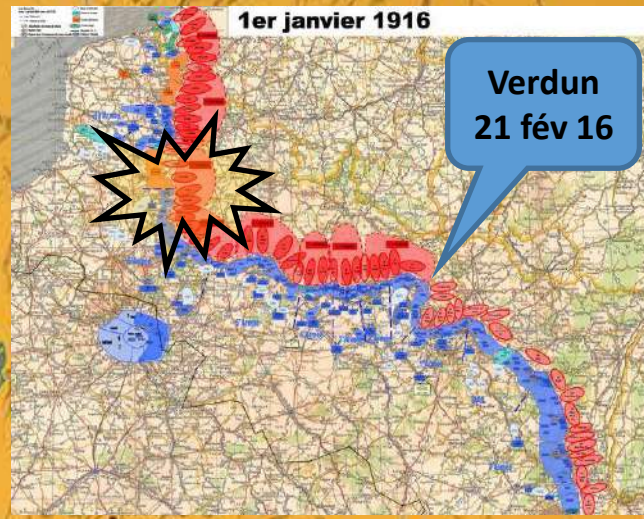


- 3 juillet – 4 août : mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers Neuville-Saint-Vaast.
- 4 août – 4 septembre : retrait du front ; repos
- 4 – 17 septembre : occupation d'un secteur entre le cimetière de Neuville-Saint-Vaast et le nord de ce village.
- 17 – 22 septembre : retrait du front et repos dans la région de Haute-Avesnes.
- 22 septembre – 8 octobre : occupation d'un secteur vers Neuville-Saint-Vaast.
- 25 septembre : engagée, dans la 3e bataille d'Artois : violents combats vers la ferme de la Folie ; puis, organisation et occupation du terrain conquis.
- 8 octobre – 8 décembre : retrait du front, instruction et repos vers Sus-Saint-Léger.

La bataille de la Somme fut l'une des principales confrontations du front occidental mais aussi de la guerre. Il s'agit de l'une des batailles les plus meurtrières de l'histoire humaine (hors victimes civiles), avec parmi les belligérants environ 1 060 000 de victimes, dont environ 442 000 morts ou disparus.



La spécificité de la Somme, à l'inverse du duel franco allemand de Verdun qui eut lieu la même année, est qu'elle fut le symbole d'une guerre internationale. Trois millions de soldats s'affrontèrent sur un front de 45 kilomètres. Des hommes venus du monde entier La Somme, plus que toute autre partie du front, a été un espace mondial : la jonction britannique et française dans ce département et la venue de troupes des différentes colonies y concentrèrent plus d'une vingtaine de nationalités.



# Janv- fév 1916: les combats de Frise

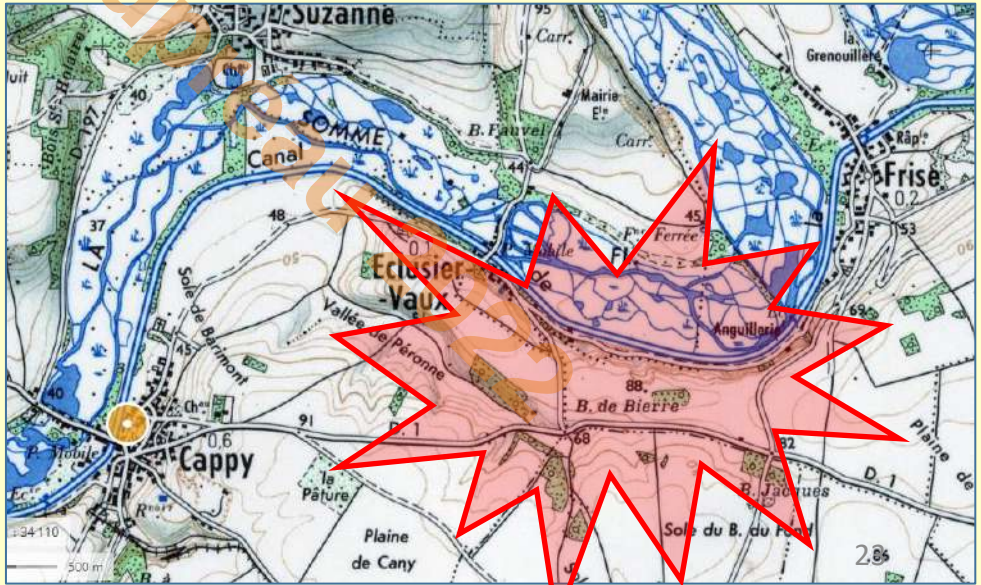


## Un projet d'opération franco-britannique

La conférence interalliée de l'Entente à Chantilly, les 6 et 7 décembre 1915 débouche sur la décision d'attaquer les Empires centraux sur tous les fronts en 1916, en Russie, en Italie et sur le Front de l'Ouest. Seulement aucune date n'est fixée, et il faudrait attendre juin ou juillet pour espérer une participation russe. Joffre, nommé commandant en chef de l'armée française début décembre 1915 obtient lors de négociations bilatérales la mise en œuvre d'une offensive conjointe franco-britannique. Les lignes françaises rejoignent les lignes britanniques sur la Somme, c'est donc ce secteur qui est désigné.



Entre Eclusier et Frise, les soldats établissent un pas sur le canal





# 5 février 1916: la mort pour Henri



Transcription  
de l'acte de décès de  
Davy  
Rosa Joseph  
belle-mère



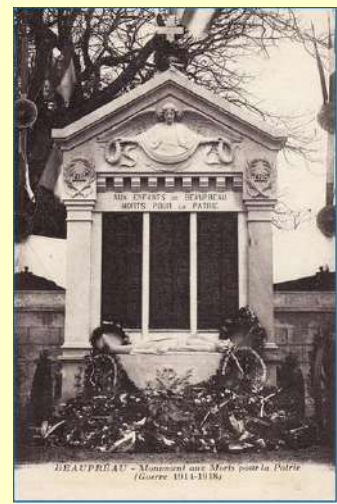
En raison des circonstances de guerre la constatation de la réalité du décès n'a pu être faite par nos soins, conformément à l'article 99 du Code Civil. Aussi par nous, Rosa Joseph, épouse de Davy, Officier de réserve au 13<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, faisant fonctions d'Officier de 1<sup>er</sup> État civil, et la déclarateur de l'époux a été, et de Leberge Paul, tous deux domiciliés à la 11<sup>e</sup> Compagnie, teniers qui ont signé avec nous après lecture à signer: l'époux, l'épouse - l'Officier de 1<sup>er</sup> État civil, l'épouse Rosa - sur des de l'acte de décès tel inscrit - l'acte



# Le Bilan

## Comparaison des pertes

Bataille	Année	Pertes alliées	Pertes allemandes
Première bataille de la Marne	1914	250 000	250 000
Bataille de Verdun	1916	163 000	143 000
Bataille de la Somme	1916	622 221	437 322
Bataille du Chemin des Dames	1917	187 000	163 000
Bataille de Passchendaele	1917	300 000	260 000
Seconde bataille de la Marne	1918	125 000	168 000



Beaupréau 134 morts



La Poitevine 53 morts

### Morts :

Le nombre de morts fut effroyable :

	Allemagne	France
Morts (en millions)	2	1,4
En proportion du nombre de mobilisés	15,4 %	16,8 %

Certaines années furent plus meurtrières que d'autres :

années	1914 (mouvements à découvert)	1915 (tentatives de percer vaines et meurtrières)	1916 (grandes batailles : la Somme et Verdun)	1917 (adoption progressive de méthodes de guerre plus économes en vies)	1918 (reprise du mouvement)
morts	301 000	349 000	252 000	164 000	235 000

## Les annexes:

1. Les Davy vont à La Moncoillère Neuve
2. Les Chéné quittent la Maison Neuve
3. La carte postale des Sœurs Chéné
4. Pierre Lefort
5. Auguste Gourdon

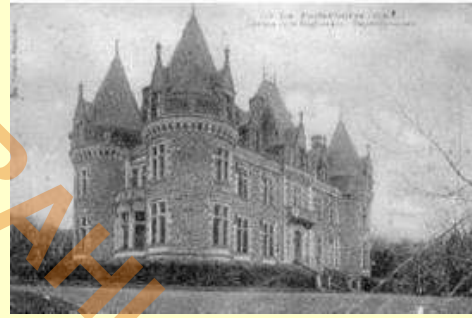
# 1892?: les Davy vont à La Moncoillère Neuve

GRAHL de Beaupréau  
à Créau 2022  
Compléter



H. Pageot 81, Quai de la Foie  
Nantes

# 1923: de la Maison Neuve à la Fribaudière



un siècle, une histoire, un pays 0.6 A 102 12000

A La Poitevineire, la courte vie du château  
1921 - La Rochecantin démantelée

Le château de la Roche-Antoin dans toute sa splendeur.

Le fier château de la Rochecantin, à La Poitevineire, s'effondre après 47 ans. En 1921, deux maçons de Saint-Pierre-Montmartin le rachètent et le démantent pierre par pierre.

La passion du jeu de la marquise de Renou, dernière maîtresse des lieux, aura été fatale au château de la Rochecantin. C'est d'abord le domaine qui entoure ce fief de La Poitevineire qui est peu à peu vendu. Le mot de l'édifice est ensuite signé, en 1921, par deux maçons de Saint-Pierre-Montmartin. Ce qui ne fait pas de quarante chemises. Tout est vendu, les embellissements du grand

partent à l'entrée des ports; le calvaire de la Chapelle-Abbaye se trouve dans les marches de l'un des pignons. Quelques bouts de murs restent encore debout en 1923. Pas pour longtemps, ils serviront à empierrer les débris des fermes avoisinantes.

Le château de la Rochecantin n'aura pas même vu un demi-siècle. Sa construction, décidée par Alphonse Le Bault de la Morinière de la Rochecantin, a été achevée en 1874. Quatre tours en tuffeau dominaient un parc de 14 hectares, entouré avec verger, potager, diang. Les terres de la famille comptaient, encore, 48 fermes, alentour, sur une superficie totale d'environ mille hectares.

Ce château avait été bâti à l'emplacement d'un château moyen-âgeux, dont il ne reste aujourd'hui que le souvenir de quelques soubres.

Mais la fortune familiale est dissipée par la passion de la marquise de Renou. Petit à petit démantelé, l'un des plus beaux châteaux de la région n'est aujourd'hui plus qu'un souvenir. Il survit dans la mémoire de Joseph Nicolas qui, pendant 74 ans, aura vécu dans la ferme qui porte, aujourd'hui, le nom du château. Il se souvient de la procession des rogations qui donnait à l'occasion d'aller dans la chapelle du château pour prier le ciel de protéger les bêtes de la ferme. Mais le ciel n'aura pas protégé la destruction du château de la Rochecantin.

Reçu de M. Davy de la Tribau d'ici le somme de six cent cinquante deux francs cinquante centimes pour solde y compris de son fermage sibu au premier novembre mil neuf cent vingt et un.

Reçu de M. Davy de la Tribau d'ici le somme de six cent cinquante deux francs cinquante centimes et chue au premier novembre mil neuf cent vingt et un de la métairie de la Tribau d'ici commune de Beaupréau dans quittance Beaupréau le 23 Mar. 1924

23 Mar 1924

11 Mai 1924

24 9 1921

Beaupréau

Extrait carnet fermages Jean DAVY

Dépôt bilan Csts Le Bault de La Rochecantin propriétaires Maison Neuve

ne pouvant pas acheter la ferme de La Maison Neuve ni y rester Jean Davy choisit parmi d'autres fermes en location La Fribaudière à BEAUPRÉAU qui est la plus proche de la Moncoillière où il est né et où sont ses frères



# La carte postale des Sœurs Chéné

La Maison Neuve 15 janvier 1915

## CARTE POSTALE

Nous venons vous remercier de vos vœux et  
 de votre <sup>Correspondance</sup> amitié auprès de nous. <sup>Adresse</sup> Notre mère va  
 toujours en s'affaiblissant. Nous avons reçu l'avis  
 de décès de notre frère <sup>M</sup> dimanche dernier, il a été  
 inhumé le 25 Nov. au cimetière des Pélous à Abbeville  
 St. Clair. Rode Colais. Notre beau frère Jarry est  
 mobilisé depuis le 1<sup>er</sup> Décembre, il est à cheval  
 à l'école de cavalerie à Saumur de sa cheville  
 de remonte.

Recevez Monsieur de nos vœux et salutations  
 empressées, notre meilleur souvenir  
 Josephine et Germain Chéné

# Auguste Gourdon



**MémorialGenWeb**  
GOURDON Auguste Joseph Marie

1914-1918

Nous recherchons le portrait de cette personne  
Transmettre la photo

**Identification**  
Nom: GOURDON Prénoms: Auguste Joseph Marie

**Informations militaires et Résistance**  
Cofili: 1914-1918  
Grade, unité: Caporal - 224e RI (Infanterie) - 11. Bataillon d'Infanterie  
Méticule au recrutement: 1373 - Cholet (Maine-et-Loire) - Subdivision

**Naissance**  
Date: 26/09/1892  
Département: 49 - Maine-et-Loire  
Commune: La Poitevinière - Pour info, « La Poitevinière(49) » est une comm. Beaupréau-en-Mauges(49) » depuis le 01-01-2016

**Décès**  
Date: 14/10/1918 (26 ans)  
Pays: 9131 - Belgique  
Commune: Hoogebeke  
Lieu, complément:  
Genre de mort: Tué à l'ennemi  
Mention Mort pour la France: Oui

**Jugement**  
Date: 28/12/1922  
Département: 49 - Maine-et-Loire  
Commune: Cholet

**Transcription**  
Date: 24/01/1923  
Département: 49 - Maine-et-Loire  
Commune: La Poitevinière - Pour info, « La Poitevinière(49) » est une comm. Beaupréau-en-Mauges(49) » depuis le 01-01-2016

**Inhumation**  
Pays: 9131 - Belgique  
Commune: Roselare, province de Flandre Occidentale  
Lieu: Carré militaire du cimetière communal  
Carré, rang tombe: Tombe 74

**Gourdon**

Nom: Gourdon  
Prénoms: Auguste Joseph Marie  
Surnoms:

Numéro matricule du recrutement: 1373  
Classe de mobilisation:

**ÉTAT CIVIL.**  
No la 29 Août 1892, à la Poitevinière, canton de BEAUPRÉAU, département de Maine-et-Loire, résidant à Angers, canton d'Azé, département de Maine-et-Loire, profession d'ouvrier agricole, fils de Joseph et de Marie Françoise, domiciliés à la Poitevinière, canton de BEAUPRÉAU, département de Maine-et-Loire.

Marié à

**DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.**  
Inscrit sous le n° 76 de la liste du canton de BEAUPRÉAU.  
Classé dans la 4<sup>e</sup> partie de la liste en 1913.

**DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.**  
A obtenu le BAM le 19 juillet 1913.  
Appelé à l'activité le 8 octobre 1913.  
Arrivé au corps le dix jour.  
Tué à l'ennemi. Inhumé le 17.8.1918.  
Côté ouest de la route de Roulers à Hoogebeke.

**SIGNALEMENT.**  
Cheveux blonds, Yeux bleus  
Front large, Nez rectil. long  
Visage long, Pensements physiologiques complémentaires:  
Taille: 1 mètre 67 centimètres.  
Taille reculée: 1 mètre centimètres.  
Marques particulières:

Degré d'instruction: 3

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS	
	AN. COMMANDE SPÉCIALE.	MATRICULES EN AN. RÉPERTOIRE.
13 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie		4648
		13131
		22600

Après service  
Militaire et réserve l'armée active.

GRAHL BEAUPRÉAU 2022

# Pierre Lefort



8 millions de poilus ont pris part à la guerre de 14-18 et parmi eux, 1 250 000 sont tombés pour la France. Cet épisode de notre histoire a durablement et profondément marqué les familles françaises. Durant le conflit, la classe 1911 a été particulièrement éprouvée puisqu'elle a eu le triste privilège de démarrer la guerre en 1914, sans transition après 3 ans de service militaire obligatoire. Certains soldats ont ainsi cumulé plus de 7 années sous les drapeaux de manière continue, y compris bien sûr les 4 années de guerre. Nous allons consacrer ces quelques lignes à la mémoire d'un soldat du 77ème régiment d'Infanterie de Cholet : le 1ere Classe Pierre Lefort né à la Métairie du Souchereau à Jallais en 1891. Ce poilu des Mauges a connu un destin tragique le 18 Avril 1918 lors des combats livrés par le 77ème d'Infanterie de Cholet au bois de Sénécât dans la Somme. Un siècle s'est écoulé, mais il demeure toujours présent dans le cœur de ses descendants. C'est ainsi que 21 d'entre eux se sont retrouvés le 18 Avril 2018 sur le lieu précis de sa mort afin d'honorer sa mémoire

Pierre Lefort était le second d'une famille de 7 enfants, il avait 5 sœurs et 1 frère tous nés sur la commune de Jallais de parents agriculteurs. Quand il fut en âge de travailler, c'est à dire vers l'âge de 14-15 ans, il partit « servir » chez deux tantes qui étaient mariées à deux frères sur la ferme de la Gâtine de Beaupréau. A l'époque, le terme « servir » n'avait rien de péjoratif, il désignait l'état d'ouvrier agricole et il semble que Pierre a connu de bons moments pendant son activité chez ses tantes de la Gâtine. En 1912 comme tous les jeunes hommes de son âge il fut « appelé à l'activité militaire » au 77eme RI de Cholet, à la caserne Tharreau. Cette caserne était située rue de Lorraine à l'emplacement de l'actuelle caserne des pompiers. Comme il était d'usage à l'époque il prit la pose à plusieurs reprises pour des photos en compagnie de sa famille et de ses copains de régiment (photos 1 et 2) Quelques mois avant la guerre il obtint le titre de soldat de 1ere classe.